

Les théories profanes dans la recherche sur les publics de la mé-/désinformation

De la définition du concept à l'opérationnalisation méthodologique

Journée d'études - Appréhender les publics :
Perspectives théoriques et approches méthodologiques
IUT de Lannion - 1&2 décembre 2022



Belgium-Luxembourg
Digital Media and
Disinformation Observatory



This project has received funding
from the European Union under
Grant Agreement number
INEA/CEF/ICT/A2020/2394296.

Victor WIARD

Geoffroy PATRIARCHE

Marie DUFRASNE

Olivier RASQUINET



UCLouvain
SAINT-LOUIS BRUXELLES

Structure de la présentation

1. EDMO BeLux

- 1.1. Le projet EDMO
- 1.2. Le volet qualitatif
 - Contexte
 - Cadre conceptuel
 - Stratégie de recherche
- 1.3. Aperçu des premiers résultats

2. Retour réflexif sur les choix et enjeux méthodologiques

- 2.1. Quoi : Choix du concept de « trouble info-démocratique » - circonscription de l'objet et du sujet
- 2.2. Comment : Choix de l'approche par les « folk theories »
- 2.3. Pourquoi : Les « folk theories » façonnent nos comportements
- 2.4. Qui : Le choix des entretiens avec des « utilisateurs engagés » sur les réseaux sociaux
- 2.5. Qui : Le choix d'étudier 2 communautés nationales / 3 communautés linguistiques
- 2.6. Codage et analyse : Repérer de la théorisation sur les troubles info-démocratiques
- 2.7. Codage et analyse : Identifier et distinguer des « folk theories » sur les troubles info-démocratiques

3. Conclusion et prochaines étapes

1. LE PROJET EDMO BELUX

1.1. Le projet EDMO BeLux

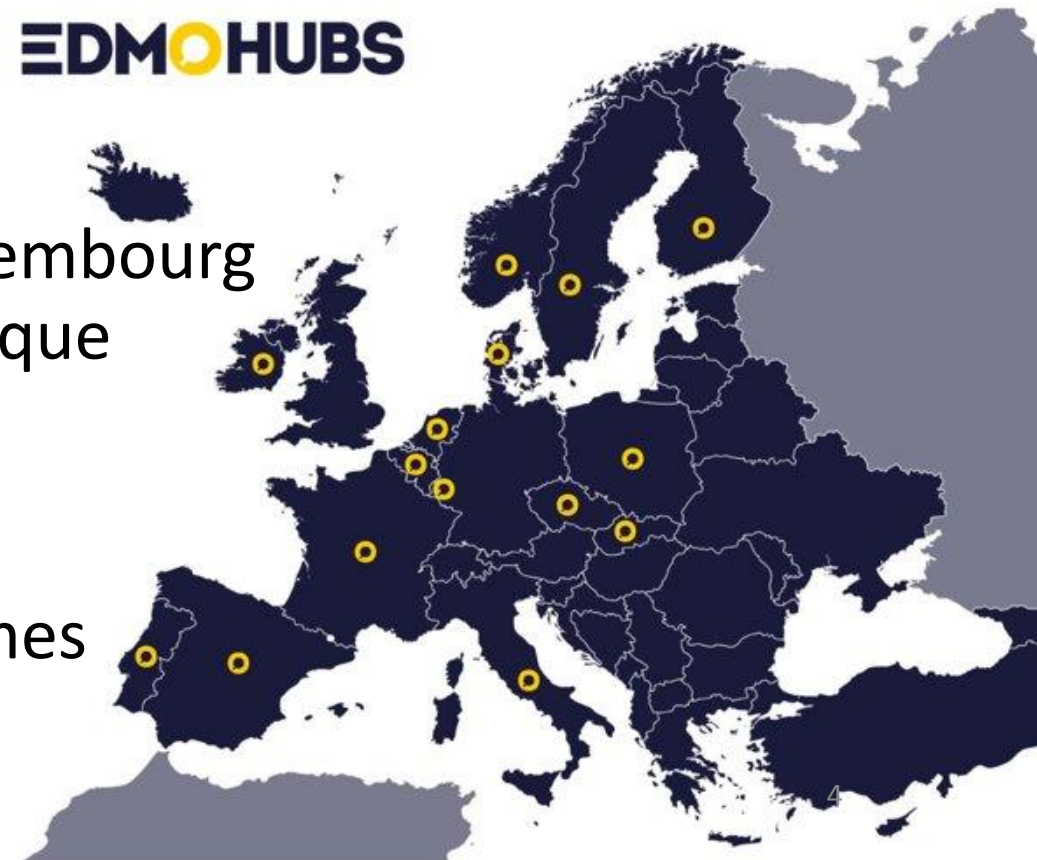
EDMO : Observatoire Européen des Médias Digitaux, pôle de recherche sur les médias numériques et la désinformation, comprenant trois piliers :

- Fact-checking
- Education aux médias (EAM)
- Recherche fondamentale

EDMOHUBS

EDMO - BeLux : hub pour la Belgique et le Luxembourg

- Viabilité financière de l'écosystème médiatique
- Impact et perception de la désinformation
 - Volet quantitatif
 - [Volet qualitatif \(nous\)](#)
- Etude de la régulation des/par les plateformes



1.2. Contexte : étude qualitative de la réception de la dé-/mésinformation

Objectif

- Contribuer à la **perspective des études des publics de la dé-/mésinformation** (Nielsen & Graves, 2017)

Concepts-clés

- Le concept de « **troubles info-démocratiques** » pour englober l'ensemble des problèmes informationnels et démocratiques vécus, pensés et verbalisés par les individus
- Le concept de « **folk theories** » (ou **théories profanes**) pour approcher une certaine manière de donner sens aux troubles info-démocratiques (Ytre-Arne & Moe, 2020)

Question de recherche

- Comment les « **utilisateurs engagés** » dans les processus de diffusion/critique de l'information sur les réseaux sociaux **théorisent**-ils l'interaction entre troubles de l'information et troubles démocratiques ?

Méthodologie

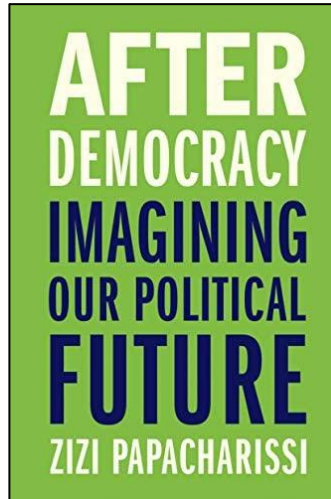
- **Entretiens** semi-directifs (N=10 -> 30)



1.2. Cadre conceptuel : étudier les « troubles info-démocratiques »

Les *folk theories* nous permettent de questionner comment les individus comprennent/construisent le **lien entre les troubles de l'information et les troubles de la démocratie**

- **« troubles de l'information »** : diversité des informations fabriquées (Tandoc, 2019), trompeuses et/ou à caractère idéologique (Wardle & Derakhshan, 2017 ; 2018) ; et tout type d'allégation de « fausses nouvelles » ciblant les médias historiques, les réseaux sociaux ou tout autre type de média (Nielsen & Graves, 2017)
- **« troubles de la démocratie »** : tout type de problème ou de difficulté que les individus rencontrent concernant la façon dont ils vivent et exercent leur citoyenneté dans une société démocratique (par exemple, Papacharissi, 2021), ne se limite pas à la politique institutionnalisée mais prend en considération les modes d'expression, de délibération, de contestation et/ou de participation qui sont « à la marge » ou « non institutionnalisés »



1.2. Cadre conceptuel : les *théories profanes* dans les études sur le journalisme, la communication et les médias

Les *folk theories* comme stratégie interprétative (parmi d'autres) à travers laquelle les individus donnent un sens à des phénomènes complexes :



Journalism Studies



ISSN: 1461-670X (Print) 1469-9699 (Online) Journal homepage: <https://www.tandfonline.com/loi/rjos20>

Folk Theories of Journalism

Journal of Communication ISSN 0021-9916

ORIGINAL ARTICLE

"I Just Google It": Folk Theories of Distributed Discovery

Benjamin Toff^{1,2} & Rasmus Kleis Nielsen²

¹ Hubbard School of Journalism and Mass Communication, University of Minnesota, Minneapolis, MN 55455, USA

² Reuters Institute for the Study of Journalism, Department of Politics and International Relations, University of Oxford, Oxford OX2 6PS, UK

CHI 2018 Paper

CHI 2018, April 21–26, 2018, Montréal, QC, Canada

How People Form Folk Theories of Social Media Feeds and What It Means for How We Study Self-Presentation

Michael A. DeVito, Jeremy Birnholtz
Northwestern University
Evanston, IL, USA
{devitom@u., jeremyb@}northwestern.edu

Jeffery T. Hancock, Megan French, Sunny Liu
Stanford University
Stanford, CA, USA
{hancockj, mfrench2, sunnyxliu}@stanford.edu

Original Research Article



Folk theories of algorithmic recommendations on Spotify: Enacting data assemblages in the global South

Ignacio Siles¹, Andrés Segura-Castillo², Ricardo Solís³ and Mónica Sancho³

Big Data & Society
January–June: 1–15
© The Author(s) 2020
Article reuse guidelines:
sagepub.com/journals-permissions
DOI: 10.1177/2053951720923377
journals.sagepub.com/home/bds
SAGE

1.2. Cadre conceptuel : les théories profanes sur les troubles info-démocratiques

Notre approche des *folk theories* sur les troubles info-démocratiques :

- **Origines** : *folk biology*, *folk physics*, théories profanes (au sens de *lay theories*), etc.
- « *Folk theory* » définie comme une « **opinion/idée/pensée généralisée** relative à un sujet ou un problème donné » (Nielsen, 2016 : 841) : les individus identifient des **schémas** par rapport à eux-mêmes, aux autres et/ou leur environnement, basés sur/et allant au-delà de leurs propres expériences et pratiques spécifiques
- Peuvent être **fragmentaires, peu cohérentes, parfois contradictoires** ; néanmoins, elles fournissent des principes directeurs qui **façonnent les comportements** des utilisateurs (DeVito *et al.*, 2018)
- Les **théories du complot sont un type de *folk theories*** dont la particularité est d'expliquer un événement ou un phénomène par un complot secret mené par des acteurs manipulateurs, tout-puissants, etc. (e.g. De Coninck *et al.*, 2021)
- Les *folk theories* ne sont **pas soumises aux formes institutionnalisées d'évaluation** auxquelles les théories scientifiques sont soumises (Nielsen, 2016: 841)

1.2. Stratégie de recherche : collecte et analyse des données

- **Entretiens semi-directifs** avec une diversité d'« **utilisateurs engagés** » sur les réseaux sociaux », c'est-à-dire actifs dans des processus d'information/de désinformation, de fact-checking, etc. sur les réseaux sociaux, soit pour les amplifier, soit pour les atténuer
- Accès aux répondants potentiels via **snowball** (Parker et al., 2019) ou **sur Facebook** (Sikkens et al., 2017)
 - Monitoring de pages, groupes et profils (principalement belges) sur Facebook où les « faits », les « actualités », la « vérité » et les « médias » sont des préoccupations centrales et souvent contestées
 - Attention particulière sur les posts qui divisent, sélection des individus en fonction des commentaires avec le plus de marques d'appréciation, vérification de l'adéquation des profils
- Travail en cours : **10 entretiens à ce jour** sur 30 prévus (FR, NL, LU)
- **Analyse** des entretiens via un (triple) processus de **codages inductifs**

1.2. Stratégie de recherche: une diversité de répondants

Catégorie d'utilisateurs	Utilisation des médias historiques	Utilisation de médias (autoproclamés) comme « alternatifs »	Informateurs (pseudonymes)
Le consommateur fidèle (<i>loyal consumer</i>)	Sources de confiance	//	Virginie, Yvan
Le démystificateur fidèle (<i>loyal debunker</i>)	Sources de confiance	Fausse nouvelle à démystifier	Nancy, Wilfried, Gabriel
La girouette (<i>news shopper</i>)	Sources de confiance	Sources de confiance	Nadège
Le démystificateur rebelle (<i>rebel debunker</i>)	Fausse nouvelle à démystifier	Sources de confiance	Nolan, Jill
Le rebelle (<i>rebel</i>)	//	Sources de confiance	Simon, Alan

1.3. Aperçu des premiers résultats

Jusqu'à présent, notre étude a **identifié 10 theories** grâce auxquelles les individus donnent un sens aux troubles info-démocratiques

- Les médias « historiques » font leur travail, l'**erreur est humaine**
- La démocratie mérite mieux qu'un **journalisme médiocre**
 - Journalisme médiocre 1 : le clic rapide
 - Journalisme médiocre 2 : le sensationnalisme
 - Journalisme médiocre 3 : Il n'y a pas de contradiction/contradicteurs
- La **politique, c'est pas sexy**
- Les « **faux profils** » perturbent le débat public
- Suivez l'argent/**follow the money**
 - Suivez l'argent 1 : Les médias servent les intérêts des grandes entreprises de presse
 - Suivez l'argent 2 : Les médias font partie d'un complot mené par des « intérêts économiques supérieurs » et impliquant des politiciens
- Ce qui est vrai ou pas (sur les réseaux) n'est qu'une **question de point de vue**
- **Tout est suspect sur les réseaux** sociaux

1.3. En guise d'exemples

Les médias « historiques » font leur travail, l'erreur est humaine

*Généralement, je suis des articles qui sont des articles de source sûre, c'est un peu un fact-checking par définition on peut dire. La RTBF ou la BBC ne vont pas normalement... A part des erreurs, **toute erreur est humaine, à part des erreurs ils ne vont pas transmettre quelque chose qui est faux.** (Virginie)*

*Mais enfin bon, les journalistes des journaux sérieux, par définition, **c'est leur boulot de faire du fact-checking et de ne publier que ce qui est vérifié**, de source concordante et pas des trucs qui viennent de n'importe où. ça, c'est leur boulot (Yvan)*

1.3. En guise d'exemples

Suivez l'argent 2 : Les médias font partie d'un complot mené par des « intérêts économiques supérieurs » et impliquant des politiciens

*Le problème aussi, c'est que **les médias ne sont plus libres aujourd'hui puisque ils appartiennent complètement à des groupes**. Pour ne citer que Vanguard qui apparaît à tout niveau, dans toutes les branches de cette histoire, que ce soit dans les financiers de l'OMS, que ce soit dans Pfizer, que ce soit dans Moderna, tu retrouves Vanguard comme actionnaire dans tout. Et ils sont à la fois actionnaires Monsanto, enfin des gens bien, tu vois (Simon)*

*Moi à ce genre de truc, j'ai pas d'explication. Je me pose la question mais je sais pas, c'est un truc de fou. J'entends des gens qui me disent, ouais, c'est un truc, tout est organisé. Moi j'ai pas suffisamment d'éléments pour véhiculer ça. Je dis pas que c'est pas possible, mais je ne le véhicule pas et donc j'ai pas d'explication. **Je me dis que la seule explication que j'ai, c'est qu'ils sont financés par l'État et donc ils ont sans doute une ligne rédactionnelle à suivre.** (Alan)*

2. Retour réflexif sur les choix et enjeux méthodologiques

2.1. Quoi : le concept de trouble infodémocratique : circonscription de l'objet d'étude

Edmo Belux approche la désinformation de façon restrictive (informations fabriquées intentionnellement pour tromper)

- Important de garder une définition stricte, quantifier, retracer, etc.
- Mais **problématique pour l'analyse qualitative d'un phénomène complexe**, important de prendre le point de vue du public, comment les individus définissent, problématisent, construisent, etc.

Choix : Prendre distance par rapport à cette définition, ouvrir l'approche sur les troubles info-démocratiques tout en laissant les acteurs définir ce qu'ils entendent par « désinformation », « *fake news* », « propagande », etc.

Avantages : Cela permet de

- Adopter la perspective des publics en **prenant au sérieux les discours des acteurs**
- S'inscrire en marge des travaux qui étudient les mécanismes psycho-cognitifs, les croyances, attitudes

→ Le public ici est moins défini par un **contenu (ou genre) consommé que par la façon dont les individus vont donner sens aux troubles info-démocratiques comme problèmes publics**

2.2. Pourquoi : le choix de l'approche par les *folk theories*

Objectif : Prendre au sérieux les « affirmations », « conclusions », « généralisations » que les individus font sur les médias et la démocratie, **en tant qu'elles influencent les comportements médiatiques et démocratiques**

Avantages : L'approche par les *folk theories* permet d'approcher comment les individus **construisent des relations (plus ou moins) logiques entre des expériences, des observations, des sentiments, des intuitions, etc.** pour construire une perspective générale sur les troubles info-démocratiques

Inconvénients :

- Difficiles à repérer durant l'entretien → à reconstruire à posteriori
- Les individus n'ont pas le même « degré » de théorisation. (Justifie ou au moins explique le choix de « utilisateurs engagés »)

→ Postule que les publics sont capables de théoriser et qu'il y a une activité de reconstruction (plus ou moins cohérente) de relations entre certains phénomènes (lié à la notion de public actif, de public expérientiel)

→ **Renvoie aux aspects performatifs de ces discours**

2.3. Qui : le choix d'étudier des « utilisateurs engagés » sur les réseaux social

Constat : Individus en contact avec la désinfo = tout le monde (+ difficulté de savoir de quelle désinfo on parle ?) mais à des **degrés divers** et avec une posture réflexive variable

Choix : Se limiter aux **individus actifs** sur les réseaux qui sont en « contact » avec (le débat sur) la désinformation - en visant un spectre le plus large possible

Avantages :

- Permet de **circonscrire** la population étudiée autour de pratiques (à priori) similaires (être actif sur les réseaux sociaux)
- Rencontrer des **individus qui sont relativement familiers de l'objet** d'étude et qui ont déjà eu l'occasion de réfléchir et/ou verbaliser à ce sujet

Inconvénients :

- **Quid du public « passif »/« invisible » ?** Quid des « non-répondants » ?

2.4. Qui : le choix des 2 communautés nationales / 3 communautés linguistiques

Constat : La désinformation et sa réception est un **phénomène social diversifié** et complexe (influencé par la position sociale, culturelle, linguistique)

Choix : **Focus sur la diversité des acteurs** avec une sensibilité au contexte local

Avantages : Repérer des « **déclinaisons** », « ancrages » ou « appuis » locaux de théories qui circulent de manière plus globale ?

Inconvénients : Faire fi de la comparaison (au sens strict du terme) selon la nationalité, la langue, etc. (point de départ intéressant pour du quanti ?)

Questionne : Le rapport dans la désinformation au local et au global dans un monde globalisé (part du local/culturel ?)

→ Postule la **figure d'un(des) public(s) positionné(s) dans un espace social et/ou culturel (nationalité, langue)**

2.5. Codage et analyse : du repérage des moments de théorisation à l'identification des théories profanes

Constats : Difficultés

- de repérer les moments de théorisation
- de reconstituer ce qui, à un niveau plus général, constitue une **théorie distincte d'une autre**

Choix : Après discussions sur les matériaux et appropriation, **attention particulière sur les micro-affirmations** (niveau de l'expression, de la phrase ou du paragraphe)

- 1er codage : travail de **repérage** passer des entretiens à un matériau d'analyse
- 2ème codage : 1er **travail analytique de reconstruction du discours théorique** des individus (rassembler le discours/les théories de chaque individus pour éviter les affirmations isolées)
- 3ème codage : 2ème **travail analytique transversal** de regroupement et de classement des différentes théorisations en *folk theories* distinctes

2.5. Codage et analyse : du repérage des moments de théorisation à l'identification des théories profanes

Tout est suspect sur les réseaux sociaux

Quand tu analyses une fake News, **il y a toujours une petite part de vérité à côté du mensonge** et les gens vont se dire, Ah mais oui mais ça c'est vrai. Et en effet, il y aura un point de vérité. Ce qui va faire basculer les gens en pensant que tout ce qui va suivre est vrai. (Gabriel)

Maintenant, **le problème aussi, c'est qu'on sait qu'il y a beaucoup de fake news qui ont été partagées republiées, retweetées** et qui du coup, bah si on essayait de vérifier ça avait l'air d'être de la vraie." (Nadège)

Comment classer parfois certaines informations de fake ou de pas fake ?

Je n'ai pas tout suivi mais ce fameux médecin, là en France, Raoult : fake ou pas fake ? (...) même les médecins n'étaient pas d'accord entre eux donc. En tout cas, il a été rayé de l'ordre des médecins, mais malgré tout, il y a d'autres médecins... **Et donc, il y a un moment où vous ne savez plus vous-mêmes, donc je n'ai pas à juger ou à porter le jugement** (Virginie)

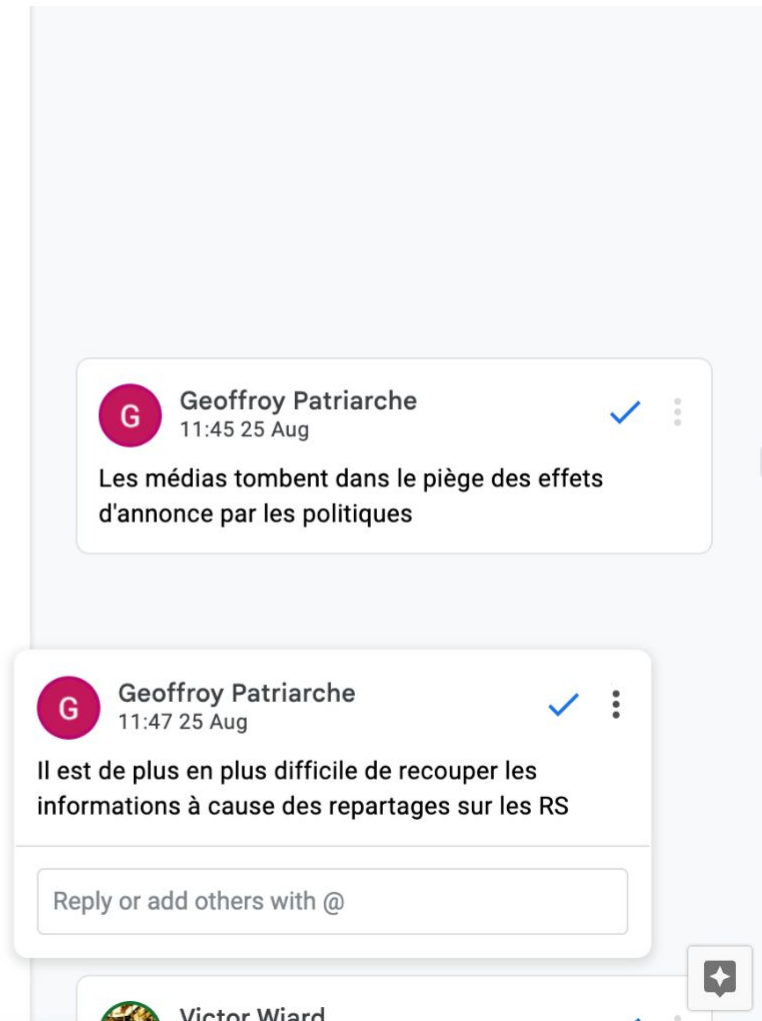
2.5. Codage et analyse : du repérage des moments de théorisation à l'identification des théories profanes

How does the excerpt connect information (disorders) and democracy (disorders)?

- How does the excerpt talk about the **relation** between information (disorders) and democracy (disorders) (the relation can go both ways, not necessarily “effects”)?
- What **feelings** are talked about in the excerpt?
- How does the excerpt define the consequences of infor-democratic disorders for taking (or being prevented from taking) **actions** as citizens?
- What kind of **normativity** is (explicitly or implicitly) implied by the excerpt, in terms of how people should get informed, how they would behave as “good citizens”, or how a good democracy should look like?

Et alors, l'exemple typique pour moi, c'était les veilles de codeco où on interroge les politiques. Et puis les journalistes sur le plateau, on va peut-être décidé ceci, on va peut-être dire cela oui mais si on écoute un tel et cetera. Et ils étaient en train de faire tout un plan mais je dis mais enfin on aura les résultats demain, voilà, mettez votre micro à la sortie du codeco mais pas

Pour ce qui est des sentiments, Nadège à un sentiment “ambivalent” par rapport aux réseaux sociaux et à la manière de s’informer actuellement. D'une part, la diversité des sources sur les réseaux sociaux permet d'avoir une diversité d'information, d'autre part, il devient de plus en plus difficile de distinguer le vrai du faux. Elle affirme dans l'entretien : “Oui Ben je me dis que c'est à chacun de recouper. Maintenant du coup, alors ça devient extrêmement compliqué puisque les sources d'informations sont énormes, que bien souvent, il faut quand même être assez aguerri pour savoir trouver quand c'est fake et quand ça ne l'est pas. Donc je trouve ça extrêmement compliqué. Et j'ai bien conscience que voilà, c'est ambivalent. Mais euh...”. Ce problème rend d'ailleurs les pratiques de fact checking des citoyens compliquées : “Mais déjà d'essayer de voir, je dirais, suivant ce qu'on utilise comme source d'information, si on la retrouve ailleurs. Voilà soit dans les journaux, si les gens lisent les journaux, soit sur Internet, voir si on retrouve cette information-là ailleurs. Maintenant, le problème aussi, c'est qu'on sait qu'il y a beaucoup de fake news qui ont été partagées republiées, retweetées et cetera, et qui du coup, bah si on essayait de vérifier ça avait l'air d'être de la vraie.”



2.5. Codage et analyse : du repérage des moments de théorisation à l'identification des théories profanes

	A	B	C	D	E
1	Theoretical statement (assertion théorique)	Informateurs·trices	Folk theory (meso-theory) - LABEL	Folk theory - FULL DESCRIPTION	Quote 1
2	La couverture de l'actualité (politique) par les médias historiques est la plus professionnelle ("aboutie", "sérieuse") dans les médias de qualité	Virginie	Erreur humaine des médias	Les journalistes des médias historiques (de qualité) peuvent faire des erreurs involontaires (pas de manipulation) mais leur professionnalisme et leur indépendance les amène à les corriger; le public peut faire confiance aux médias historiques (de qualité). Le fact-checking est perçu comme une activité qui en vaut la peine et qui constitue même le coeur du travail journalistique. L'un des informateurs considère même que si le public s'en tient aux sources d'info traditionnelles, c'est déjà du fact-checking. Si le public trie bien ses sources d'info (médias de qualité), il ne devrait donc pas rencontrer de fake news. Dans cette théorie, les commentaires sont un canal important de fake news - mais donc l'information produite par les médias traditionnels n'est pas remise en cause. De même, si les notions de "biais" ou de "orienté" interviennent, c'est à propos des utilisateurs des RS ou de médias autres que traditionnels. Toutefois, dans ce discours, les RS peuvent être un moyen d'accès supplémentaire et matrisé aux médias d'information traditionnels de qualité (cf Virginie, Yvan) - tout en mettant les fake news à distance.	
3	Les journalistes des médias historiques peuvent commettre involontairement des erreurs qui sont vite corrigées	Virginie	Erreur humaine des médias		
4	Il faut trier ses sources d'information (médias de qualité) pour garder le complotisme à distance et ne pas être submergé.	Virginie	Erreur humaine des médias		
5	L'erreur humaine des médias alimente le moulin à eaux des complots	Gabriel	Erreur humaine des médias		Enfin je s
6	Le fact-checking, c'est plus les médias traditionnels qui font ça, et	Gabriel	Erreur humaine des médias		
7	RTBF et RTL ne traitent pas la même info de la même manière, il y	Gabriel	Erreur humaine des médias	Gabriel ne dit pas que l'information est directement influencée par le pouvoir politique, mais que les médias occupent une certaine position sur l'échiquier politique et idéologique belge. On ne dit pas que les médias sont à la solde "du gouvernement" (en faisant fi des couleurs politiques justement, c'est-à-dire en traitant "le gouvernement" comme un tout indifférencié) mais que différents médias ont différentes "tendances politiques". Chez Gabriel, le fait que les médias aient des couleurs politiques ne semble pas constituer un problème info-démocratique, il ne parle pas de propagande ou de fake news en lien avec ce constat. Si les médias peuvent commettre des erreurs humaines, ce n'est donc pas motivé par des positions politiques.	
8	Encore une fois, Yvan a confiance dans les médias traditionnels, il peuvent faire des erreurs, mais alors, ils se	Yvan	Erreur humaine des médias		

2.5. Codage et analyse : du repérage des moments de théorisation à l'identification des théories profanes

Constat : Difficultés (et de repérer, et de reconstituer)

Choix : Après discussions sur les matériaux et appropriation, attention particulière sur les micro-affirmations (niveau de la phrase ou expression)

- 1er codage : travail de repérage passer des entretiens à un matériau d'analyse
- 2ème codage : 1er travail analytique de reconstruction du discours théorique des individus (rassembler le discours/les théories de chaque individus pour éviter les affirmations isolées)
- 3ème codage : 2ème travail analytique transversal de regroupement et de classement des différentes théorisations en *folk theories* distinctes

Questionne :

→ **Un public n'est pas égal à une théorie.**

→ Le public n'est pas tant un groupe d'individus partageant des caractéristiques communes (ex. exposition à certains médias ; caractéristiques socio-démographiques) que des manières de théoriser des troubles info-démocratiques. **Est-ce qu'on ne pourrait pas définir un/des public(s) à travers leur(s) répertoire(s) théorique(s) comme on définirait un public à travers un certain type de répertoire médiatique ?**

En guise de conclusion

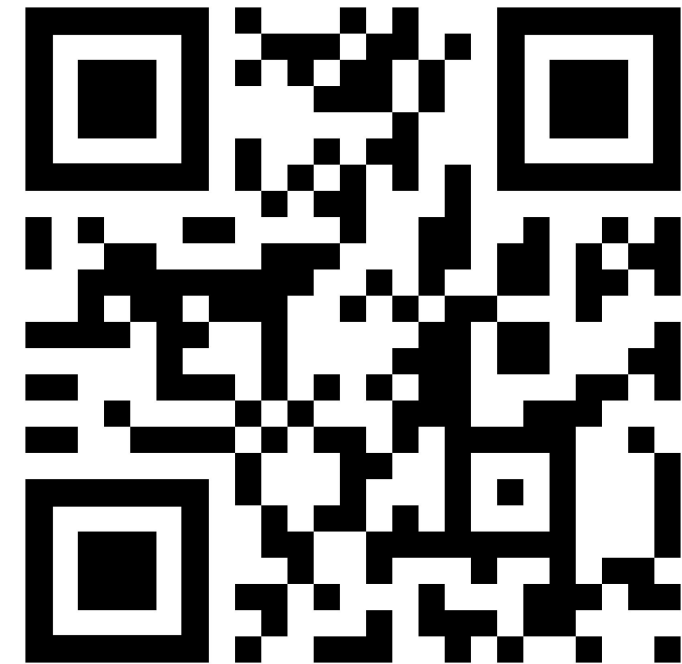
Prochaines étapes et implications pour l'étude des publics

Travail en cours

- D'**autres théories** émergeront potentiellement dans la prochaine phase de la recherche
- Avec comme hypothèse des **différences potentielles selon les caractéristiques linguistiques, régionales et/ou nationales** des informateurs
- Comment conceptualiser l'articulation entre les théories ? Quelles combinaisons de théories peut-on observer et **comment se combinent-elles ?**
- **Consolider l'approche** par les « folk theories » - d'un point de vue théorique et méthodologique - à la croisée des études de réception et des études sur la désinformation
- Avec comme questionnement de fond : **quelles implications pour « « « « la lutte » » » » contre la désinformation** (e.g. fact-checking, éducation aux médias) ?

Mises à jour du projet et autres publications

<https://belux.edmo.eu/>



Bibliographie

- DeVito, M. A., Birnholtz, J., Hancock, J. T., French, M., & Liu, S. (2018). How People Form Folk Theories of Social Media Feeds and What it Means for How We Study Self-Presentation. *Proceedings of the 2018 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 1-12. <https://doi.org/10.1145/3173574.3173694>
- Nielsen, R. K. (2016). Folk Theories of Journalism : The many faces of a local newspaper. *Journalism Studies*, 17(7), 840-848. <https://doi.org/10.1080/1461670X.2016.1165140>
- Nielsen, R. K., & Graves, L. (s. d.). “News you don’t believe” : Audience perspectives on fake news. 8.
- Papacharissi, Z. (2021). After Democracy. In *After Democracy*. Yale University Press.
- Tandoc, E. C. (2019). The facts of fake news : A research review. *Sociology Compass*, 13(9). <https://doi.org/10.1111/soc4.12724>
- Tandoc, E. C., Lim, Z. W., & Ling, R. (2018). Defining “Fake News”. *Digital Journalism*, 6(2), 137-153. <https://doi.org/10.1080/21670811.2017.1360143>
- Wardle, C., & Derakhshan, H. (2017). *Information disorder : Toward an interdisciplinary framework for research and policymaking*. Council of Europe Strasbourg.
- Wardle, C., & Derakhshan, H. (2018). *Thinking about ‘information disorder’ : Formats of misinformation, disinformation, and mal-information*. 12.
- Ytre-Arne, B., & Moe, H. (2021). Folk theories of algorithms : Understanding digital irritation. *Media, Culture & Society*, 43(5), 807-824. <https://doi.org/10.1177/0163443720972314>

Category of media users	Use of legacy media as...	Use of (self-proclaimed) “alternative” media as...	Informants (pseudonyms)
The loyal consumer	Trusted sources of information	/	Virginie, Yvan
The loyal debunker	Trusted sources of information	“Fake news” to be debunked	Nancy, Wilfried, Gabriel
The news shopper	Trusted sources of information	Trusted sources of information	<u>Nadège</u>
The rebel debunker	“Fake news” to be debunked	Trusted sources of information	Nolan, Jill
The rebel	/	Trusted sources of information	Simon, Alan

Results

1. Legacy media do the job, errors are human

*“Generally, I follow articles that are from reliable sources, it's a bit like fact-checking by definition, you might say. RTBF or BBC don't go normally... Apart from errors... **All errors are human**, apart from errors they are not going to circulate something that is wrong.” (Virginie)*

*“serious newspaper journalists, **by definition**, it's their job to do fact-checking and to publish only what is verified, from a consistent source and not stuff that comes from anywhere. **That's their job.**” (Yvan)*

Results

2.1. Democracy deserves better than poor journalism 1: "Fast clicks"

*"All the sites I have on my phone will release the same articles. But very quickly. You see? And there is probably no one who has verified the information. Because in fact, **it is now about speed.** [...] **It's not even news anymore. In fact, it's just taking an article, copying it, sending it** to La DH or La Libre pages and it's the same article that comes out. There are sentences which are the same."*
(Gabriel)

*"I think that the news, well, we blame social networks a lot, but for example, I would also mention these famous 24-hour news channels, **they throw out information without checking it,** without cross-checking it, etc."*
(Nadège)

Results

2.2. Democracy deserves better than poor journalism 2: Sensationalism

*"It's information that will make people react, that **will produce a lot of agitation in the population**. And while it's completely unverified, it's something that you just throw out there and you're really hoping that people will react." (Nolan)*

*"Well yes, fake news is out there. I think it came a lot with social networks too, and not especially with Covid. Even before, there were plenty of people who wanted to make the big news on social networks, or to get views, and they created events **just to get views**." (Simon)*

Results

2.3. Democracy deserves better than poor journalism 3: There's no contradiction

*“the impression I have at the moment is that, in any case, it is not possible to find news in a media, in a traditional newspaper, **that would contradict**, that would even raise the question of a step back, of a distance from **the official narrative** of our head of government. And that, for me, is the first point that is worrying.” (Jill)*

“why do we really want a white or black, nice or mean world?” (Jill)

*“**it's very difficult in this situation to really go and read what doesn't go my way**, but it's very complicated. I'm not judging because I don't do it any better than anyone else, I did at the beginning, but not anymore.” (Jill)*

Results

3. Politics is not sexy

Journalism is deficient in making political news “**sexier**” and “**more affordable**”, especially in a complex institutional landscape such as the one of Belgium. (Virginie)

Politicians stick to traditional means of communication and do not communicate enough “**where the young people are**” (Wilfried), *i.e.* on social media, thereby increasing the gap between institutionalised politics and the citizens. Politicians should also “**reconnect**” with the “**real life**” of ordinary citizens (Wilfried).

Results

4. "Fake profiles" disturb the public debate

*"I think it's not only masculinists. So, I don't know, **so it's always in doubt. You never know actually, that's what's horrible**, I would rather be called names. It's much easier actually because you understand the character of the person, they have their anger, and you get out, and you know how to label things. **When you don't know how to put a label on someone because their profile is ambiguous** and..." (Virginie)*

Results

5.1. Follow the money 1: News serves the business of big media companies

*“It's groups that have commercial interests that may not necessarily be very happy to see if the information goes in this or that direction (...) When **a businessman** buys a newspaper or a television channel, well, don't dream, it's not for the common good, it's for his financial interests and his business, and so on, and so **automatically the information will be oriented**. Yeah, I would say in the first place, I would say **the owners of the press**.” (Nadège)*

Results

5.2. Follow the money 2:

News is part of a conspiracy led by “higher economic interests” and involving politicians

*“The problem is that **the media are no longer free today since they belong completely to groups**. To cite only Vanguard, which appears at all levels of this story, whether it’s financing the WHO, whether it’s in Pfizer, whether it’s in Moderna, you find Vanguard as a shareholder in everything. And they are both Monsanto shareholders... Good people, you see.” (Simon)*

*“I hear people telling me 'Yeah, it's a thing, it's all organised'. I don't have enough elements to convey that. I'm not saying it's not possible, but I don't convey it, so I don't have an explanation. I tell myself that **the only explanation I have is that they are financed by the State and so they probably have an editorial line to follow.**” (Alan)*

Results

6. What's true or not is only a matter of one's viewpoint

*"I say to myself that '**fake news**' is **valid in both camps**. But when you know who you're facing, you know what would be fake news for the person you're facing and if you're on the other side, well, it's the opposite. So for me, it's like this." (Alan)*

*"I don't believe in almost anything", it is "like science that questions, that **questions itself all the time**" (Alan).*

Results

7. Everything is suspect on social media

*"When you analyse fake news, **there is always a little bit of truth** next to the lie and people will think: 'Oh yes, but that's true. Indeed, there will be a point of truth.'" (Gabriel)*

*"Now, the problem is that we know that there is **a lot of fake news that has been shared, republished, retweeted and so on**, and that, well, if we tried to check, it looked like the real thing." (Nadège)*

*"How do you sometimes classify certain information as fake or not fake? [...] And so, there is a moment when you don't know anymore yourself, **so I don't have to judge or make the judgement**." (Virginie)*

structure de présentation

Commencer par présenter les résultats principaux

ENSUITE aller sur le codage et la méthodologie

ENFIN, qu'est-ce que ça implique dans l'étude de réception et l'étude des publics

Structure de la présentation

1. EDMO BeLux

- 1.1. Le projet EDMO
- 1.2. Contexte de l'étude
- 1.3. Premiers résultats

2. “Folk theories”

- 2.1. Les “folk theories” en SIC
- 2.2. Problématiser les “folk theories” en contexte
- 2.3. Ce que notre terrain dit des “F T” (ou plutôt comment elles questionnent la notion de public)

3. Stratégie de recherche

- 3.1. De la méthodologie aux méthodes
- 3.2. Des méthodes au codage
- 3.3. Du codage à l'analyse ?

Réflexions et implication pour l'étude de réception et des publics

Structure de la présentation

In “Defining ‘Fake News’” (2018), Tandoc et al. have reviewed the academic literature on “fake news” between 2003 and 2017 and argue that “fake news” have been defined in five different ways as :

- “News satire”, such as the mock news programs that use humour to present news (e.g. The Daily show in the US).
- “News parody”, which is closely related to news satire but uses non-factual information to inject humour (e.g. The Onion). News parody, just as news satire, plays a watchdog role vis-à-vis the press.
- “News fabrication”, which refers to news with no factual basis but presenting itself as real news made by professionals and respecting the usual standards and norms of journalism (intention of deceiving), such as Breitbart’s report.
- “Photo manipulation”, which is defined as the “manipulation of images or videos to create a false narrative” (Tandoc et al., 2018: 144).
- “Advertising and public relations”, which corresponds to advertising disguised as genuine news or press releases published as news, such as native advertising.
- “Propaganda”, corresponding to news stories created by “a political entity” to benefit an individual, an organisation or a government.